

# « Étudier, apprendre un métier »

Micropolis accueillait hier le 4<sup>e</sup> salon Studyrama des études supérieures.

**L**e monde de l'enseignement supérieur ouvrira bientôt ses portes aux futurs bacheliers de l'académie de Besançon. Quelle voie choisir : l'université, une école, une formation en alternance, un cursus à l'étranger ? Pour répondre à toutes ces interrogations, un petit tour au salon Studyrama s'avérait indispensable, hier, à Micropolis. Une journée durant, quelque 40 exposants étaient là pour présenter des centaines de formations post-bac. Parmi eux, l'université de Franche-Comté, bien sûr, des écoles, mais aussi le Crij, la mission locale, le lycée Viette de Montbéliard ou le lycée Montjoux de Besançon.

« L'an dernier, 2 700 jeunes étaient venus à ce salon », explique Linda Debane, directrice régionale de Studyrama. « Cette année, on en espère beaucoup plus... Car ici, on aide les futurs bacheliers à bien réfléchir sur leur orientation. »

Il est loin le temps en effet où étudier, c'était intégrer une filière qui nous intéressait et se laisser porter par la passion. « Dorénavant, il faut réfléchir en fonction du marché du travail. D'abord trouver la filière qui embauche, puis faire prendre une voie d'apprentissage qui débouche sur cette filière. »

Dans la région, cette vision est exploitée, depuis un an déjà, par le CFA Sup Franche-Comté. « À l'initiative de la Région dans ces actions pour promouvoir l'apprentissage, le CFA Sup, association loi 1901, a permis de regrouper toutes les filières supérieures d'apprentissage », annonce Émilie Sossong. « Il y avait déjà le CFAI pour les futurs ingénieurs. Avec le CFA Sup, en partenariat avec l'université, ce sont 17 formations à bac plus deux, bac plus trois



■ Le CAF Sup FC propose 17 formations à bac +2, 3 ou 5.

Photo Ludovic LAUDE

et bac plus cinq qui sont proposées avec le principe d'alternance entre phase d'études et phase d'apprentissage en entreprise. »

L'an dernier, 240 apprentis se sont lancés. Cette année, ils sont 305 à s'investir dans le domaine de la géologie appliquée, de l'agroalimentaire ou de la banque... « Nos formations répondent aux besoins réels des entreprises. Une formation ne peut être ouverte que si le dossier est habilité au conseil régional avec, en lien, une entreprise demandeuse. »

Les exemples sont là. L'école de commerce ICL de Lyon existe depuis près

de 100 ans. Et elle offre de l'alternance depuis les années quatre-vingt. Pourquoi ? « Parce qu'un jeune qui se présente avec un bac plus cinq sans expérience ne trouvera pas de poste. Il faut dorénavant un portefeuille de compétences », annonce Edna Ferber, directrice. « L'alternance permet de développer toutes les compétences recherchées dans le monde du travail : le savoir, mais aussi le savoir-faire et le savoir-être. Les patrons demandent plus qu'un étudiant formé. Ils veulent une personne possédant dès le départ un réel comportement professionnel. »

Éric DAVIATTE

## Le forum

### LA QUESTION DU JOUR

#### Cannabis

## C'est vous qui le dites

### Plan Dahoui pour la culture : « Tout reste à penser ! »

**L**e plan Dahoui pour la culture... est un catalogue de généralités vagues et de bonnes intentions avec lesquelles on fait ensuite ce qu'on veut, donc tout justifier, y compris Sonorama ! C'est tout sauf une vraie

Églises ?

Ne parlons plus des « chorales » que les « professionnels » se sont chargés de reléguer dans le ludique, l'animation, le loisir sans perspectives. Orchestre, on pense Besançon-Montbéliard.

ne  
a  
ile  
ne  
e  
de  
t  
di,  
lu  
ra

l  
e  
B  
v  
p  
c  
f  
m  
ta  
p  
ca  
p  
si  
se  
cu  
ve  
/  
ho  
à  
co  
lo  
ca  
qu  
po  
sai  
pa  
Le  
Se  
En  
que  
dép  
com  
cain  
réan  
son  
une  
bres  
gné  
Chris  
mair  
rier  
au  
secr  
mair  
aussi  
seille  
clans  
r  
Nans  
Jean-  
cons  
Touill  
« Ne  
à l'éve  
.. avec